

ENTRETIEN avec

LAURENCE SDIKA

Secrétaire générale

DU BUSINESS CLUB

France-Luxembourg (BCFL)



Attachée économique et commerciale auprès de l'ambassade du Luxembourg à Paris depuis février 2014, Laurence Sdika revêt également, depuis juin 2015, la casquette, à sa juste mesure, de Secrétaire générale du BCFL. Son ambition est claire: continuer à approfondir et à transformer les liens bilatéraux entre la France et le Luxembourg pour les conduire vers un partenariat pérenne, tous secteurs confondus...

FORMATION

Après notamment une maîtrise en droit et un DEA de Propriété intellectuelle obtenu à l'université Paris-Il-Assas, c'est à l'Institut National de l'Audiovisuel français (INA) que la jeune diplômée, née à Casablanca (Maroc), débute sa carrière : « J'ai exercé en qualité de Juriste Propriété Littéraire, artistique et industrielle pendant cinq ans. Auparavant, j'ai pu gagner en expérience, grâce à différents stages et CDI, dans des structures telles que Gaumont, des chaînes de radio ou de télévision locales, des supports de presse écrite... C'est d'ailleurs ainsi que s'est aiguisé mon goût pour la communication ».

MULTIPLICITÉ DES CASQUETTES

Polyglotte, Laurence Sdika intègre, en décembre 2008 et pour cinq ans, le département commercial de l'ambassade d'Israël en France. « Parlant français, anglais, arabe et hébreu, je me suis vue confier le secteur "Haute technologie". Nous avions notamment à notre charge le rapprochement France-Israël et l'organisation d'événements autour de thèmes tels que la santé ou l'environnement. C'est ainsi que nous avons lancé la première Journée de l'innovation France-Israël à Bercy. »

Fruit d'un accord entre le Ministère des Affaires étrangères luxembourgeois et la Chambre de commerce du Grand-Duché, elle intègre en 2014, l'ambassade du Luxembourg « Il s'agissait, précise-t-elle, d'inscrire la relation France-Luxembourg dans un nouveau temps et de mieux faire connaître les atouts du paysage économique luxembourgeois ». En juin 2015, le Premier Ministre luxembourgeois, Xavier Bettel, inaugure le BCFL et Laurence Sdika en devient la secrétaire générale, parallèlement à ses fonctions pour le compte de l'Ambassade et de la Chambre de Commerce luxembourgeoises.

BCFL : TRAIT D'UNION FRANCO-LUXEMBOURGEOIS

« Le BCFL vise à créer des passerelles privilégiées entre les communautés d'affaires française et luxembourgeoise, tous secteurs confondus. Pour cela, nous avons la chance d'être entourés de personnalités reconnues sur les deux marchés. Le BCFL a une organisation très classique, composée d'un comité d'honneur et d'un conseil d'administration prestigieux et représentatif de la diversité et de la qualité de la relation bilatérale. La liste de nos membres est d'ailleurs consultable en ligne : www.businessclub-luxembourg.fr/membres »

Aujourd'hui, le club d'affaires compte plus de 240 membres avec un bel équilibre franco-luxembourgeois. Moyennant une cotisation annuelle de 160 euros pour les sociétés et de 90 euros pour les adhésions individuelles, les membres bénéficient, entre autres, d'outils de communication dédiés. « Nos adhérents ont la possibilité d'être enregistrés sur notre annuaire en ligne, présentation et logo à l'appui, d'évoquer leurs actualités et donc de gagner en visibilité sur le marché du voisin respectif. Par ailleurs, pour leur permettre de se rencontrer, nous organisons divers événements sur différentes thématiques. En tâchant toujours de préserver convivialité et simplicité dans les échanges » se réjouit sa secrétaire générale.

UNE MISSION SUR MESURE

« L'essentiel de ma mission, au sens large, consiste à soutenir les entreprises luxembourgeoises dans leurs activités à destination de la France. Concrètement, cela se traduit par une aide à la pénétration sur le marché français, par la promotion de leurs exportations de biens ou services, par la recherche pour elles de partenaires pertinents ainsi que par la sensibilisation des acteurs français aux atouts du Grand-Duché. Ce qui sert autant à la promotion de l'image de marque du pays qu'à nos



entreprises indirectement. De plus, le BCFL accompagne les entreprises françaises intéressées par le marché luxembourgeois en leur permettant de se familiariser avec ses spécificités, en leur livrant les clés nécessaires à une éventuelle implantation, en les soutenant dans leur recherche de partenaires ou en les orientant vers des interlocuteurs spécifiques. Nous nous tenons donc également, en coopération avec les acteurs institutionnels français représentés au Luxembourg, à la disposition des sociétés françaises intéressées par le marché grand-ducal. »

FRANCE-LUXEMBOURG :

DES PARTENAIRES ÉCONOMIQUES PRIVILÉGIÉS

La France est un partenaire économique et commercial important pour le Grand-Duché, actuellement son deuxième client et troisième fournisseur. Parallèlement, plus de 160 entreprises françaises sont implantées au Luxembourg, tous domaines confondus. « Il existe des secteurs d'activités où l'on gagnerait à mieux se connaître et d'autres sur lesquels la France et le Luxembourg ont l'habitude d'échanger : les services, les biens intermédiaires, le transport, la logistique, la sidérurgie, pour ne citer que ces exemples. Les secteurs innovants et à haute valeur ajoutée (aérospatial, santé, écotecnologies...) sont aussi des secteurs traditionnellement privilégiés dans la relation franco-luxembourgeoise. Les

échanges s'expriment autant en amont, en matière de R&D, qu'au travers de partenariats plus commerciaux.

De plus, dans cette dynamique, les frontaliers français constituent un rouage essentiel de l'économie grand-ducale. Selon les dernières statistiques, plus de 80 000 Lorrains font l'aller-retour pour travailler quotidiennement au Luxembourg. Des chiffres qui témoignent des liens solides qui unissent les deux pays. Je pense néanmoins, précise Mme Sdika, que nous sommes bien en-deçà de nos possibilités et que nous pouvons aller beaucoup plus loin dans nos échanges... »

LES PERSPECTIVES D'UN DESTIN COMMUN

Selon Laurence Sdika, les évolutions récentes vont dans le bon sens. « En peu de temps, nous avons vu poindre de nombreuses initiatives: la création du BCFL, la visite officielle de François Hollande au Luxembourg en mars 2015 ainsi que les multiples partenariats à l'échelle de nos sociétés. Nos standards sont les mêmes, y compris désormais en matière fiscale et nos valeurs sont communes. De plus, le Grand-Duché est également francophone, ce qui permet aux Français de se servir de la plateforme Luxembourg pour rayonner sur les marchés germaniques et plus généralement européens. Enfin, le Luxembourg est un petit pays multiculturel, ce qui en fait un marché-test remarquable pour les sociétés qui s'y intéressent ! »



COMMUNISME 2015
LA GUERRE
DES MÉMOIRES
STÉPHANE COURTOIS
(DIRECTION)
VENDÉMARE, 512 P., 28€

25 ans après la chute de Berlin et du monde soviétique, la guerre froide continue d'hanter les esprits. Témoignages et archives ont depuis permis de mettre à jour les effroyables crimes commis contre les populations. Procommunistes et anti-communistes se livrent une lutte sans merci. Les premiers, anciens communistes valent les époques glorieuses telles que la Révolution d'Octobre, le Front populaire, la guerre d'Espagne ou la victoire de 1945, mystifiant les morts. Les seconds en revanche pointent la tragédie des millions de victimes, des guerres civiles et déportations. De la fin de ce conflit résulte une mémoire européenne commune, la « juste mémoire ».



ISLAM ET CHRISTIANISME
COMPRENDRE LES DIFFÉRENCES DE FOND
FRANÇOIS JOURDAN
L'ARTILLEUR, 378 P., 22€

François Jourdan, docteur en théologie, publie dans cet ouvrage une vision du débat interreligieux entre l'islam et le Christianisme. Sont-ils cousins descendants d'Abraham ? Les croyants prient-ils finalement le même Dieu mais par différents biais ? Les mots dans la Bible et le Coran n'ont pas le même sens et placent ces deux grands monothéismes sur différentes planètes. Il est néanmoins possible de trouver un dialogue, non pas dans un accord mais dans l'accord d'être en désaccord. Un premier signe de tolérance.



DICTIONNAIRE AMOUREUX DE LA LIBERTÉ
MATHIEU LAINE
PLON, 823 P., 25€

Premier mot de notre devise nationale, la liberté est source de passion, source d'innovation et source de dévotion. Combien d'hommes et de femmes se sont battus au nom de la liberté. Luttant avec ferveur contre tout totalitarisme quel qu'il soit, elle est malgré tout oubliée, délaissée voire méprisée par ceux qui ne viennent plus à la voir, s'en lassent et se tournent vers d'autres idoles. Cet ouvrage a pour ambition de redécouvrir et sauvegarder cette liberté chère de par de nombreuses entées telles que Georges Brassens, Jean de La Fontaine, Molière, Alexis de Tocqueville et de nombreux autres.



LE TOURMENT DE LA GUERRE
JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD
L'ICONOCLASTE
350 P., 20€

Reporter de guerre originaire d'une famille où les hommes guerroyaient, Jean-Claude Guillebaud nous présente une enquête, y mêlant sa propre histoire, sur l'enigme de la fascination à la fois passionnante et répugnante de la guerre. L'Homme a toujours fait et aimé la guerre. Retournant sur les lieux des grandes batailles, analysant les faits, les époques par le souvenir et les lectures, il pose la question suivante : serions-nous capables de ne pas devenir nous-mêmes des barbares face aux tourments des flammes de la guerre qui nous brûlent une fois encore ?



JOSÉPHINE
PIERRE BRANDA
PERRIN, 464 P., 24,50€

Joséphine de Beauharnais, nommée ainsi par Napoléon, fut une femme visible de tous mais pleine de secrets. Jouant efficacement de sa grâce et habile négociatrice, elle a suivi l'ascension vertigineuse de son époux sans en connaître la chute, toujours dans le confort et l'oisiveté. Cela lui valut les hostilités du clan Bonaparte et la méfiance même de son mari qui pourtant en jouait et ne pouvait guère supporter ses larmes. Sa garde-robe, complètement opposée à celle de Napoléon, très austère, comportait des milliers de vêtements. Toute sa vie, Joséphine fut remarquablement éclatante, jouant de ses charmes pour ne vivre qu'avec les plus puissants hommes de l'époque, comme une impératrice.



QU'EST-CE QUE L'AUTORITÉ ?
SOUS LA DIRECTION D'EMMANUEL DROIT ET PIERRE KANILA-COHEN
MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME, 249 P., 20€

L'autorité, jadis farouchement pointée du doigt pour ses méfaits sociaux-culturels, les maux actuels de la société française la font peu à peu revenir au-devant de la scène. Désignée comme solution miracle à tous les problèmes, il est pourtant de bons augures que de se poser la question quant à son existence et ses bienfaits prétendus ou non. Cet ouvrage collectif franco-allemand très documenté, a pour objectif d'interroger le sens de l'autorité et son emploi en France et en Allemagne aux XIX^e et XX^e siècles par sa philosophie et sa science politique.



LA FRANCE ÉTROITE
MICHEL MAFFESSOLI
ET HÉLÈNE STROHL
ÉDITIONS DU MOMENT
225P., 16,95€

La République, unie et indivisible a cessé d'être la France unitaire pour devenir la France multiculturelle depuis bien des décennies. Rupture engendrée d'une part par le regroupement familial dans les années 1970 et plus récemment par Internet pour ne citer que ces deux cas. Les communautés sont aujourd'hui pointées du doigt par les « c'était mieux avant » alors qu'elles sont une telle multitude qu'il est plus sage d'accompagner son évolution plutôt que de l'entraver, d'en aggraver les conséquences. Si « le communautarisme est partout » c'est parce que les communautés sont présentes dans tous les milieux : artistiques, religieuses, sexuelles, sportives, humoristiques et culturelles.



LE GÂCHIS FRANÇAIS
JEAN-MARCDANIEL
TALLANDIER, 272 P.,
18,90€

Jean-Marc Daniel dénonce dans cet ouvrage quarante ans de mensonges qui ont amené la France à perdre sa croissance et son influence en Europe et augmenter son chômage et sa dette publique. À partir de 1978, les exemples d'erreurs se multiplient : manque de fiabilité à l'égard de la politique européenne suite à la signature du traité de Maastricht en laissant fuir son déficit, mauvaises réponses au choc pétrolier et à la récession... Peu à peu, l'économie française condamne ses chances de rebond et les défaites électorales font croître les mouvements politiques extrêmes, continuant de fait à faire chuter davantage la crédibilité de la France.



VICHY ET LES JUIFS
MICHAËL R. MARRUS
& ROBERT O. PAXTON
CALMANN-LÉVY,
600 P., 27€

Déjà paru en 1981, Vichy et les Juifs avait provoqué un événement parfois appelé « révolution Paxtonienne ». Extrêmement référencé et documenté, cet ouvrage révèle avec précision la politique antisémite menée par le France sous le régime de Vichy qui contre toute attente agissait sans pressions directes des allemands, facilitant même les déportations et projets d'extermination. Ainsi, les deux historiens nord-américains ont pu après maintes recherches traiter le sujet de manière approfondie afin de contrer toute idée comme quoi Vichy a pu sauver 75% des Juifs de France sans qu'il ne soit fait mot des 25% disparus.



PROMESSE
JUSSE ADLER-OLSEN
ALBIN MICHEL
656 P., 22,90€

Sixième opus des aventures du très populaire trio du département V (plus de 13 millions d'exemplaires vendus), cet ouvrage de Jussi Adler-Olsen narre une enquête se déroulant au Danemark à Bornholm. Une jeune fille est retrouvée morte dans un arbre, les restes de son vélo au bord de la route. Le chauffard est introuvable et l'affaire est classée. Dix-sept ans plus tard, un inspecteur de la police locale qui n'avait pas lâché l'affaire fini par demander l'aide du flegmatique inspecteur Carl Mørck.



LA VOIE DES MORTS
NEELY TUCKER
GALLIMARD
352 P., 14,99€

Inspirée d'une histoire vraie, la fille d'un puissant juge de Washington est retrouvée assassinée dans un tunnel. Sont suspectés et arrêtés par la police trois adolescents noirs dont la population réclame la tête. Le journaliste Sully Carter, ancien correspondant de guerre peu orthodoxe, soupçonne que la vérité soit ailleurs. Carter cherchera à tout prix à creuser l'affaire, s'embourbant dans la violence des quartiers pauvres et des intrigues politiques en haut lieu pour s'y noyer dans les faits et les mensonges, parfois beaucoup trop gros pour lui et pour le grand public.



ZACK, TOME 1
MONS KALLENTOFT
& MARKUS LUTTEMAN
GALLIMARD, 448 P., 20€

Zack Herry, un jeune policier âgé de 27 ans, est membre d'une unité spéciale chargée des plus importants crimes. Souffrant de troubles intimes de par son passé difficile, il fait parti de ces jeunes drogués fréquentant les discothèques mal famées. La brigade de Zack se voit confier l'enquête sur un massacre particulièrement atroce : quatre Thaïlandaises travaillant dans un salon de massage de Stockholm sont brutalement assassinées. Le salon servait la plupart du temps de façade à des maisons de prostitution rapportant gros et tenues par des gangs féroces.

SHANGHAI en croque pour Les pommes marquées De Laquenexy

Les pommes du jardin départemental de Laquenexy ont mis le cap sur la Chine. En septembre, mille de ces fruits marqués de visages de chefs, de personnalités, de monuments se sont retrouvées à Apple art, dans un immense jardin de Shanghai. Pascal Garbe, le patron des lieux, soulève la branche sur les coulisses de cette ambassade communicative, originale pour laquelle les Chinois aiment... en croquer.



Cinquante ans de relations entre la Chine et la France. Un demi-siècle d'échanges célébré en septembre à Shanghai. Le jardin botanique Chenshan, qui couvre 200 ha et abrite de très nombreuses espèces mises en scène de façon thématiques est le théâtre de verdure d'un grand moment de partage et d'échanges. La Moselle, à travers son centre d'expérimentation fruitière de Laquenexy, y a représenté la France d'une manière très originale. Un lot de mille pommes marquées y était en effet présenté, chargé d'illustrer person-

nages, monuments emblématiques de notre pays. Pour réussir ce tour de force, Pascal Garbe était à l'œuvre bien avant, dans son verger expérimental où ses pomniers « Gloucester » se doivent de supporter d'étranges papillotes. Il s'agit de sacs papier de plusieurs épaisseurs, confectionnés au Japon, qui semblent enrober les branches porteuses de fruits. À l'intérieur, des semaines durant la pomme ainsi emballée à la manière de Cristo se développe, puis parvient à maturité à l'abri de la lumière. Aussi lorsqu'enfin elle est débarrassée de sa protection, elle révèle une peau lisse, ni verte, ni jaune, ni rouge, mais blanche. Surprenant pour une pomme. L'ensachage qu'elle a subi l'a rendue quasi albinos... Après avoir surmonté cette épreuve de l'ombre, qui a nécessité énormément de soins, d'attentions et de savoir faire, le fruit est prêt pour l'accueil. Un film autocollant représente tant un homme, un graphisme, un monument y est appliqué, puis en cinq jours et nuits le miracle s'accomplit.

Le fruit prend sa belle couleur rouge, mais sous le film, par le jeu des pleins et des déliés, une image se trace, s'affine et in fine décore la pomme avec une précision quasi graphique. Tel est le "miracle" de la pomme marquée, une technique ancestrale autrefois oubliée, mais réveillée par Laquenexy, qui avec deux autres sites au monde est désormais le laboratoire de cette communication visuelle et artistique et pourquoi pas... gourmande.

TROIS SITES AU MONDE

Dans le secret du jardin expérimental départemental, voilà plusieurs années que le maître des lieux, Pascal Garbe s'échine à peaufiner cette technique venue du fond des âges, même si elle a connu son heure de gloire au XIX^e siècle. Le fruit de luxe a, au fil des années, été orné de nombreux portraits et graphismes, qui ont été l'occasion d'autant d'événements médiatiques porteurs de l'image du savoir faire de la terre de Moselle.

Cette fois, Pascal Garbe a vu grand et loin. Parce que la Moselle sous l'égide du Conseil départemental s'emploie à accueillir les entrepreneuses chinoises. Il a paru naturel de proposer une découverte de cette originale culture à nos partenaires de l'Empire du Milieu. Cap sur Shanghai donc, mais avant cela le verger expérimental est devenu une ruche. Songez : le défi relevé était de livrer mille pommes déclinées d'une foule de portraits, de bâtiments, de logos. Ces fruits design devaient non seulement parvenir à Shanghai à maturité et s'offrir la plus belle des robes, mais aussi durer.

Jean-François, premier vice-président du Conseil départemental, flanqué de Gilles Vincent, un Québécois devenu conseiller spécial de la mairie de Shanghai a présenté le fruit de cette ambassade mosellane, pour qui ces pièces uniques « représentent le mariage entre l'art, la culture et l'horticulture ». Le 30 septembre, l'immense jardin botanique de Chenshan accueillait *Apple art*.

Un événement auquel pas moins de 450000 visiteurs étaient attendus. Cette exposition coïncidait avec la célébration de la fête nationale chinoise et constituait un fabuleux moment de collaboration entre Shanghai et la Moselle. Songez à